Les champignons de la Tourbière des Tenasses (Les Pléiades/Vevey VD, Suisse) [Fortsetzung]

Autor(en): **Kraft, M.-M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **56 (1978)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-936845

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SZP Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane der Schweiz

BSM Bulletin Suisse de Mycologie

Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko, association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

Redaktion: Adolf Nyffenegger, Muristrasse 5, 3123 Belp, Tel. 031 81 11 51. Vereinsmitteilungen müssen bis am letzten Tag, literarische Einsendungen spätestens am 20. des Vormonats im Besitze des Redaktors sein, wenn sie in der laufenden Nummer erscheinen sollen.

Druck und Verlag: Druckerei Benteli AG, 3018 Bern, Tel. 031 55 44 33, Postcheck 30-321.

Abonnementspreise: Schweiz Fr. 24.–, Ausland Fr. 26.50, Einzelnummer Fr. 3.15. Für Vereinsmitglieder im Beitrag inbegriffen.

Insertionspreise: 1 Seite Fr. 200.–, ½ Seite Fr. 110.–, ¼ Seite Fr. 60.–.

Adressänderungen: melden Vereinsvorstände bis zum 2. des Monats an *Ernst Mosimann, Schulhausstrasse 17, 3076 Worb.*

Nachdruck: auch auszugsweise, ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

56. Jahrgang – 3018 Bern, 15. September 1978 – Heft 9

Les champignons de la Tourbière des Tenasses (Les Pléiades/Vevey VD, Suisse)

Par M.-M. Kraft, Lausanne

Les lactaires sont proportionnellement plus nombreux, puisque sur 22 espèces et variétés notées dans les différentes tourbières, 15 sont indiquées aux Tenasses:

160. *Lactarius aurantiacus* Fr. ex Fl. dan. 4/15
– sous épicéa (2), – sous *Pinus-Picea* (1), – station en bordure desséchée (1).

161. *Lactarius cyathula* Fr. ss. Rick. 1/15
dans un bosquet d'*Alnus*.

162. *Lactarius deliciosus* Fr. ex L. 1/15
sous épicéa, en bordure.

163. *Lactarius fuliginosus,* ssp. *picinus* Fr. 1/15
sous épicéa, en bordure desséchée.

164. *Lactarius glutinopallens* Lge. 3/15
sous épicéa, dans la vacciniaie, cette espèce n'a pas été trouvée ailleurs.

165. *Lactarius glyciosmus* Quél. 5/15
dans la sphagnaie très mouillée, à *Betula* ... ou dans la bétulaie sur *Sphagnum!*

166. *Lactarius helvus* Fr. 7/15
espèce fréquente, – sous épicéa (3), – dans la pinède, en abondance (3), – sous *Pinus-Picea* (1).

167 et 168. *Lactarius ichoratus* Batsch. et f. *badiosanguineus* (devenu *L. badiosanguineus* n. spec. Kühn. et Romagn.)
Ces 2 espèces ont été rencontrées 6/15
mais ne sont pas considérées séparément:
– dans l'aunaie (3), – sous épicéa (2), – en bordure orientale très humide, mixte (cf. No 153).

*169. *Lactarius rufus* Fr. ex Scop. 5/15
espèce dominante, se trouvant dans toutes associations à conifères de tourbières, cependant préférante de la pinède:
– dans la pinède, nombreux carpohores (1), – sous épicéa (1), – sous *Pinus-Picea* (1), – dans tranchées de tourbe, extrémité nord du bord ouest (2).

170. *Lactarius tabidus* Fr. ss. K. et M. 1/15
sous épicéa et dans la bétulaie en abondance, rare dans la pinède.

171. *Lactarius torminosus* Fr. ex Schaeff. (type) 4/15
toujours dans la bétulaie humide, mais dépourvue de *Sphagnum.*

172. *Lactarius torminosus* ssp. *pubescens* Fr. K. et Favre 1/15
sous *Betula,* dans la bétulaie très mouillée, souvent dans les sphaignes.

173. *Lactarius uvidus* Fr. 4/15
– en bordure orientale très humide, mixte (cf. No 153) (2), – sous *Betula* (1), – dans un bosquet d'*Alnus* (1).
La var. *violascens* n'a pas été rencontrée.

174. *Lactarius vietus* Fr. 2/15
sous *Betula,* parmi les sphaignes.

Famille: **Hygrophoracées** (mycorhiziques)
Placée par J. Favre dans les Agaricacées, cette famille comprend 12 espèces et variétés dans les diverses tourbières étudiées, 3 espèces seulement aux Tenasses:

175. *Hygrophorus miniatus* Fr. var. *sphagnophilus* Peck. 1/15
dans la sphagnaie presque exclusivement.

176. *Hygrophorus olivaceo-albus* Fr. var. *gracilis* R. Maire 1/15
sous épicéa, en bordure desséchée, parmi les polytrics.

177. *Hygrophorus turundus* Fr. 4/15
– dans la sphagnaie (3), – dans la pinède à sphaignes (1).

Famille: **Paxillacées** (mycorhiziques ou saprophytes)
178. *Paxillus involutus* Fr. ex Batsch. 6/15
– sous *Betula* (3), – dans la tranchée de tourbe à l'extrémité nord de la lisière ouest (2), souvent en abondance, – en bordure orientale très humide, mixte (cf. No 153) (1).

Famille: **Gomphidiacées** (mycorhiziques)
179. *Gomphidius glutinosus* Fr. ex Schaeff. 1/15
sous épicéa, en bordure desséchée.
On n'a rencontré aux Tenasses ni *G. roseus*, ni *G. viscidus,* qui existent ailleurs.

Famille: **Boletacées** (mycorhiziques)
Cette grande famille compte seulement 3 espèces aux Tenasses sur 9 espèces et variétés dans les hauts-marais étudiés, où l'on a pu noter parfois le genre *Boletus,* alors que le genre *Xerocomus* semble toujours absent.
180. *Boletus (Ixocomus) bovinus* (Fr. ex L.) Quél. 1/15
en quantité dans la pinède assez mouillée.

181. *Boletus (Ixocomus) variegatus* (Fr. ex Sw.) Quél. 6/15
dans la vacciniaie et sphagnaie de la pinède, jamais ailleurs.

182. *Boletus (Trachypus) leucophaeus* Pers. ss. Gilb. 3/15
sous *Betula,* dans une partie très mouillée de la sphagnaie.

Famille: **Polyporacées** (parasites ou saprophytes)
Cette famille, extrêmement vaste, presque toujours lignatile, semble très peu présente dans les tourbières, mais les chercheurs s'en préoccupent probablement assez peu, ne levant guère le nez du sol tourbeux où les petites espèces qui exigent de l'attention, abondent.
Aux Tenasses, 5 espèces seulement ont été signalées, alors qu'ailleurs on trouve parfois de rares représentants de *Piptoporus betulinus,* de *Polyporus ovinus,* des *Leptoporus,* des *Coriolus,* des *Phellinus,* des *Ganoderma.* – Les genres *Spongipellis, Polyporus, Irpex, Xanthochrous* semblent absents des tourbières étudiées.

Série **Polyporées**
183. *Leucoporus arcularius* (Fr. ex Batsch.) Pilát (= *Polyporellus*) 2/15
en bordure orientale très humide, mixte, à *Betula, Pinus, Picea,* quelques *Salix,* sur rameaux morts de *Betula.*

184. *Melanopus nummularius* (Fr. ex Bull.) Kühn. (= *M. varius* = *Polyporellus*) 1/15
également sur rameaux morts de bouleau, au même lieu que le précédent.

185. *Trametes odorata* (Fr. ex Wulf.) Pilát (= *Anisomyces*) 4/15
espèce pérennante, sur souche d'épicée, en bordure desséchée.

186. *Lenzites saepiaria* (Wulf.) Karst. (= *Gloeophyllum*) 4/15
espèce pérennante, – sur souche d'épicéa (3), – sur branches mortes de *Pinus* (1).

187. *Ungulina marginata* (Fr.) Pat. (= *Fomes*) 4/15
espèce pérennante, en gros exemplaires sur souche d'épicéa, en bordure desséchée.

Série **Méruliées**
Elle n'est pas représentée aux Tenasses, bien que le genre *Merulius* se rencontre dans d'autres tourbières étudiées.

Famille: **Hydnacées** (mycorhiziques ou saprophytes)
Dans d'autres tourbières a été noté le genre *Pleurodon.*

188. *Hydnum repandum* Fr. ex L. (= *Sarcordon*) 2/15
– sous épicéa, en bordure humide (1), – sous *Pinus-Picea* (1).

Famille: **Corticiacées** (en général saprophytes sur bois)

Série **Corticiées,** absente.

Série **Stérées**
189. *Stereum hirsutum* Fr. ex Wild. 2/15
sur rameaux morts de *Betula* et d'*Alnus,* en bordure orientale très humide, mixte.

Famille: **Clavariacées** (grandes mycorhiziques, petites saprophytes)
On ne compte que 8 espèces de *Clavaria* dans les hauts-marais étudiées, dont 4 aux Tenasses-Pautex.

190. *Clavaria cristata* Fr. ex Holmsk. 1/15
sous épicéa, Les Pautex, 1240 m.

191. *Clavaria flaccida* Fr. var. *Invalii* (Cott. et Wak.) 1/15
sur les parois d'exploitation des tranchées de tourbe de l'extrémité nord du bord ouest de la tourbière.

192. *Clavaria rugosa* Fr. ex Bull. 1/15
sous épicéa, en bordure sèche.

193. *Clavaria sphagnicola* Boud. 2/15
en troupes dans la sphagnaie, strictement sphagnicole.

194. *Typhula lutescens* Boud. 2/15
– au bord très mouillé du bas-marais (1), – dans un bosquet d'*Alnus* (1).
Cette espèce n'a pas été rencontrée dans les autres hauts-marais étudiés.

195. *Thelephora terrestris* Fr. ex Ehr. 1/15
sous épicéa, en bordure du haut-marais.
Note: cette expèce est placée parfois dans les Protohydnacées.

Famille: **Cantharellacées** (mycorhiziques)
Si on ne rencontre pas de *Craterellus* dans les tourbières étudiées, on y trouve parfois le genre *Dictyolus,* absent des Tenasses. Cette famille est mise par J. Favre dans les Agaricacées.

196. *Cantharellus cibarius* Fr. 1/15
sous épicéa, en bordure desséchée.

197. *Cantharellus lutescens* Fr. ex Pers. 4/15
– sous épicéa, en bordure desséchée (1), – dans la pinède plutôt sèche (3).

198. *Cantharellus tubiformis* Fr. ex Bull. 3/15
sous épicéa, en bordure assez sèche.

Famille: **Lycoperdacées** (en général saprophytes)
Dans certaines tourbières ont été rencontrées des *Bovistella,* des *Rhizopogon, Geaster fimbriatus, Scleroderma aurantium,* alors qu'aux Tenasses ne sont signalés que 2 lycoperdons:

199. *Lycoperdon echinatum* Pers. 1/15
rares exemplaires sous épicéa, en bordure.

200. *Lycoperdon umbrinum* Pers. 1/15
sur tourbe nue, dans la tranchée de l'extrémité nord du bord ouest de la tourbière.

Famille: **Caloceracées** (saprophytes)
201. *Calocera viscosa* Fr. ex Pers. 2/15
sur souche d'épicéa, en bordure desséchée.

202. *Dacryomyces palmatus* Bres. ex Pers. 1/15
sur rameaux morts de pin, dans la pinède.

Famille: **Tremellacées** (saprophytes)
Les genres *Tremella, Auricularia, Guepinia,* paraissent absents des hauts-marais étudiés. Par contre *Exidia repanda* y est signalée une fois. Aux Tenasses, un seul représentant:

203. *Tremellodon gelatinosum* Pers. ex Scop. 3/15
sur souche d'épicéa, en bordure humide.

Classe: ASCOMYCÈTES

Ordre: PYRENOMYCÉTALES (saprophytes)
Aucun représentant de cet ordre n'a été signalé, pas même les genres les plus communs, comme *Diatrype, Hypoxylon, Ustulina, Xylaria,* qui semblent absents.

Ordre: DISCOMYCÉTALES (saprophytes)
Série **Operculés**
On n'a pas pu noter aux Pléiades les genre *Lachnea, Rhizinia, Galactinia, Otidea,* qui sont signalés dans d'autres tourbières. Par contre, on y trouve:

204. *Pseudoplectania nigrella* (Pers.) Fück. 1/15
cupule sessile, en bordure, sous épicéa.

205. *Pseudoplectania nigrella,* f. *episphagnum* nov. var. 1/15
cupule plus petite que le type, à pied court et épais, sur les bosses de sphaignes.

206. *Helvella atra* Fr. ex Kön. 1/15
en bordure orientale très humide, mixte, à *Betula, Pinus, Picea,* quelques *Salix* ...

207. *Macropodia macropus* (Fr. ex Pers.) Fück. 1/15
même habitat que l'espèce précédente, toujours hors des sphaignes.

208. *Morchella conica* Pers. 1/15
déjà en mai, sous épicéa, en bordure humide.

209. *Morchella elata* Fr. 1/15
sous épicéa, plus tardive, en bordure desséchée, n'a été signalée qu'aux Tenasses.

Série **Inoperculés**

Ici de nouveau certains genres comme *Geoglossum, Trichoglossum, Coryne, Bulgaria* manquent aux Pléiades, où l'on trouve:

210. *Leotia lubrica* (Fr.) Scop. 2/15
en d'assez nombreuses stations, toutes dépourvues de sphaignes,
– sur la bordure orientale très humide, mixte, à *Betula, Pinus, Picea,* quelques *Salix* (1), – dans les tranchées de tourbe nue de l'extrémité nord du bord ouest de la tourbière (1).

211. *Cudonia circinans* Fr. ex Pers. 1/15
sous épicéa, en bordure desséchée.

212. *Cudoniella aquatica* (Lib.) Sacc. 4/15
– dans un bosquet d'*Alnus,* sur sol très mouillé (3), – sur des débris végétaux de plantes herbacées pourrissantes, au bord de filets d'eau, dans l'association à *Filipendula Ulmaria* du bas-marais (1).

213. *Ombrophila carnosa* Vel. 2/15
en bordure orientale très humide, mixte (cf. No 210)

214. *Ombrophila strobilina* (A. et S.) Rehm. 1/15
sur des cônes tombés d'épicéa, en bordure, près de taches de neige fondante, en mai.

215. *Helotium citrinum* Fr. ex Hedw. (= *Calycella*) 1/15
sur rameaux morts de feuillus, surtout dans la bétulaie.

216. *Helotium rhodoleucum* (Fr.) Boud. (= *Calycella*) 1/15
sur des tiges pourries de prêles, *Equisetum limosum,* à la lisière du marécage sud-est du bassin supérieur de la tourbière, le 2 juin 1941.

217. *Sclerotinia Durieana* (Tul.) Quél. 4/15
– dans le *Molinietum* du bas-marais (2), – dans un bosquet d'*Alnus* (2), toujours sur tiges pourrissantes de Cypéracées.

218. *Stromatinia megalospora* Wor. (= *Sclerotinia*) 2/15
sur *Vaccinium uliginosum,* airelle de marais, en parasite sur les fruits.

219. *Stromatinia urnula* Weinm. (= *Sclerotinia*) 2/15
sur *Vaccinium Vitis Idae,* airelle rouge, en parasite sur les fruits.
Note: Ces 2 *Stromatinia* n'ont pas été trouvés ailleurs qu'aux Tenasses.

220. *Lachnum spiraeaecolum* (Karst.) Rehm. 2/15
– dans un bosquet d'*Alnus* (1) sur débris de végétaux, – dans l'association à *Filipendula Ulmaria* du bas-marais (1) sur tiges pourrissantes de reine-des-prés (1).

Classe: MYXOMYCÈTES

Cette classe n'appartient pas aux champignons macromycètes étudiés. Les espèces, souvent microscopiques, ou en tous cas peu visibles à l'œil nu, sont certainement très nombreuses sur les branches d'arbres de la tourbière et en lisière. Un seul a attiré l'attention: *Lycogala epidendron* Fr. formant des sporanges globuleux de 7 à 20 mm, d'abord rose corail, devenant ensuite brun-gris satiné, signalé en colonie sur des branches mortes, soit en lisière desséchée, sur épicéa (1) soit dans l'aunaie (1). 2/15

Conclusions

L'étude des tourbières des Pléiades montre que, comme le remarque J. Favre pour tous les hauts-marais considérés, la mycoflore des tourbières ne correspond pas à celle du voisinage calcaire, mais qu'elle est affine de celle des sols cristallins ou arénacés-siliceux. Il s'agit donc de champignons acidiphiles dont beaucoup d'espèces ont un caractère boréal, alors que d'autres sont plutôt montagnardes.

Parmi les 485 espèces et variétés de macromycètes des tourbières étudiées par J. Favre et ses collaborateurs, 220 existent aux Pléiades. Un tel inventaire, réparti sur une quinzaine d'explorations en 7 ans, bien qu'assez complet, n'est certainement pas exhaustif, vu surtout la fugacité de la plupart des champignons de tourbières. On y trouve plusieurs *nouvelles espèces* dont la diagnose détaillée peut être trouvée dans l'étude des Hauts-Marais (cf. bibliographie).

Pour les *espèces caractéristiques,* il est probable que celles qui sont strictement sphagnicoles peuvent être considérées comme telles, pour le haut-marais. Il semble plus aléatoire de définir celles qui appartiennent strictement au bas-marais. D'autres travaux ont montré qu'il est bien plus difficile en mycologie qu'en Phanérogamie de préciser les espèces caractéristiques d'une association.

Les 10 espèces les plus fréquentes dans les différentes tourbières étudiées sont présentes aux Tenasses, et peuvent être considérées comme *espèces dominantes.* Ce sont, par ordre de fréquence, pour les 15 explorations: *Galerina hypnorum* (8), *Mycena galopus* (7), *Hypholoma elongatum, Laccaria laccata, Mycena epipterygia, Omphalia umbellifera* (6), *Galerina paludosa, Lactarius rufus, Marasmius perforans, Russula emetica* (5). La plupart de ces dominantes sont des espèces grêles et fugaces, mis à part *Lactarius rufus* et *Russula emetica,* dont la taille des carpophores de tourbière reste cependant faible et la coloration très vive. Il est bien connu d'ailleurs qu'il existe, entre autres pour les champignons hydatophytes, une influence morphogène du milieu, se traduisant par une élongation du stipe, un écartement avec épaississement des lamelles, un amincissement de la chair du chapeau qui, parfois, semble presque translucide.

En ce qui concerne les espèces dominantes, il peut être intéressant de constater que, pour la tourbière des Tenasses, elles ne sont pas exactement les mêmes que pour tous les hauts-marais étudiés. Cela tient probablement à la situation de la tourbière dans les Préalpes, alors que la plupart des autres sont dans le Jura. On constate, en effet, que les champignons les plus fréquents aux Tenasse donnent la succession suivante: *Galerina hypnorum, Cortinarius acutus, Mycena vitrea* et f. *tenella* (8), *Mycena galopus, Lactarius helvus* (7), alors qu'on trouve une quinzaine d'espèces à la fréquence de 6 fois sur les 15 explorations, ce qui amènerait à un total de 20 espèces dominantes pour la tourbière des Tenasses, où on ne retrouverait que 6 des 10 dominantes des hauts-marais étudiés. Cette remarque n'a pour but que de montrer la relativité du caractère de dominance.

Souhaitons au terme de cette étude, que le travail de M. J. Favre et de ses collaborateurs soit un encouragement à tous les «mycologues de terrain», les incitant à prendre des notes précises et détaillées, au fur et à mesure de leurs observations et déterminations. Si chacun prenait la peine de le faire pour son petit secteur, la Suisse romande serait quadrillée d'une série de travaux de répartition des champignons, riche en enseignement et en possibilités de comparaison. Ce qu'au-

cun d'entre nous ne peut réaliser seul le serait par une équipe de «disséminés» qui suivraient avec joie G. Becker et J. Favre, comme précurseurs modestes, dans la voie de la mycosociologie qu'ils ont courageusement tracée.

Bibliographie

Becker, G.: Observations sur l'écologie des champignons supérieurs (thèse). Rodez 1956.

Cornu, P.: Contribution à la flore algologique de la tourbière des Tenasses-Prantins (thèse). Lausanne 1939.

Cosandey, F.: Etudes dans la tourbière des Tenasses sur Blonay. Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. vol. 60. Lausanne 1939.

Cosandey, F., et *Kraft, M.-M.:* Topographie et substratum imperméable de la tourbière des Tenasses. Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. vol. 63. Lausanne 1947.

Cosandey, F., et *Kraft, M.-M.:* Analyse pollinique de la tourbière des Tenasses. Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. vol. 64. Lausanne 1948.

Cosandey, F.: La tourbière des Tenasses sur Vevey. Com. phytogéog. Soc. Helvét. Sci. Nat. fasc. 45. Berne 1964.

Dutoit, D.: Les associations végétales des sous-Alpes de Vevey (Suisse) (thèse) Fac. Sci. Uni. de Lausanne 1924.

Favre, J.: Les associations fongiques des Hauts-Marais jurassiens et de quelques régions voisines. Matériel pour Flore cryptogamique suisse X/3. Berne 1948.

Ischer, A.: Les relations entre le pH et la végétation dans les tourbières. Bull. Soc. Neuchât. Sci. Nat. tome 63. 1938.

Maublanc, A.: Les champignons de France. Encyclopédie prat. du Naturaliste. Paris (diverses éditions).

Zusammenfassung

Die Arbeit wurde von den drei Autoren Jules Favre, Jeanne Favre und Sam. Rühlé in der Zeit vom 11. August 1940 bis 1. Juni 1947 in 15 Exkursionen ausgeführt. Auf eine Anfrage sandte mir Madame Favre die Dokumente von 220 Arten (203 Basidiomyceten und 17 Ascomyceten) aus dem Hochmoor «des Tenasses» und «Pautex», mich bittend, diese Resultate später zu publizieren. Die Klassifikation wurde nach A. Maublanc, «Les champignons de France», vorgenommen.

Das Hochmoor «des Tenasses» gehört seit 1931 der Universität Lausanne. Es unterscheidet sich in verschiedenen Punkten von anderen Hochmooren. Durch seine Höhenlage (1200–1300 m) ist es einem strengeren Klima unterworfen. Dazu ist es durch eine künstliche und eine natürliche Entwässerung beeinflusst. Die maximale Dicke des Torfes beträgt 4,50 m. Das ganze Volumen ist auf 150 000 m^3 geschätzt und wurde in den Jahren 1890 und 1940 ausgebeutet. Im Sumpfmoos beträgt der pH-Wert 3,5–5,2. Im Föhrenbestand *(Pinus mugho)* beträgt er 3,2–3,8. An gewissen Stellen findet man *Betula pubescens, Alnus glutinosa* und *Picea abies.* In der letzteren ist der pH-Wert nicht so niedrig und ermöglicht dadurch eine grössere Anzahl von Pilzarten. Der untere Teil ist ein Flachmoor (vgl. Dutoit, 1924). Die Erscheinungszeit der Pilzflora im Moor ist kurz. Die gemeinen Arten erscheinen regelmässig, die seltenen Arten dagegen sehr unregelmässig. Deshalb kann man auf Grund dieser siebenjährigen Erforschungszeit keine definitive Liste erstellen.

Die Zahlen nach den Artnamen beziehen sich auf die 15 Exkursionen. Die mit * bezeichneten Arten sind als vorherrschend zu betrachten.

Zum Schluss zeigt die Untersuchung des Moores, wie schon J. Favre es andeutete, dass diese Pilzflora mit derjenigen der Nachbarschaft nicht übereinstimmt. Sie nähert sich eher der Flora der kristallinen und sandigen Böden.

Die 10 dominierenden Arten sind:

Galerina hypnorum	(8)	*Omphalia umbellifera*	(6)
Mycena galopus	(7)	*Galerina paludosa*	(5)
Hypholoma elongatum	(6)	*Lactarius rufus*	(5)
Laccaria laccata	(6)	*Marasmius perforans*	(5)
Mycena epipterygia	(6)	*Russula emetica*	(5)

Es handelt sich meistens um kleinere Pilze, mit Ausnahme von *Lactarius rufus* und *Russula emetica*. Öfters findet man auch längere Stiele und weniger zahlreiche, aber dickere Lamellen. Das Fleisch ist meistens dünner. In bezug auf die dominierenden Arten im Moor «des Tenasses» ist keine Identität mit den anderen Hochmooren festzustellen.
Letztendlich wünschen wir, dass die Arbeit von Favre ein Ansporn für alle praktischen Mykologen sein wird und dass sie sie für Aufnahme von genauen floristischen Notizen anregt, wie G. Becker und J. Favre uns den Weg gezeigt haben. O. Röllin

Literaturbesprechung Recension

«Larousse des champignons», par Claude Moreau, Dr és sciences. Paris 1978.
Excellent, l'ordre alphabétique, quand on veut s'y retrouver rapidement et sans erreur! Un index bien fait, des agarics aux moisissures, des levures aux xylaires, quelle richesse! Mais il y a bien davantage, et c'est un véritable éventail que nous présente Claude Moreau dans les douze chapitres de ce très beau volume où l'iconographie en couleur du champignon dans son milieu s'accompagne de dessins au trait pourvus d'excellentes légendes. Quelle diversité dans tout vela! – «De la sorcellerie à la science» donne une sorte d'historique raccourci, où le champignon se présente soit comme création du diable, soit comme chair de dieu. – «Promenade en forêt» éclaire le chercheur de terrain par une écologie pleine de charme où voisinent les ronds de sorcières, les champignons lumineux, et ceux qui soulèvent les pavés, le tout se terminant par la «bibliothèque du mycophile». – «Funettes repas et somptueux festins» s'adresse surtout aux mycophages, pour éviter qu'ils s'empoissonnet, et pour les doter d'un brin de mycogastronomie. – «Brève incursion au laboratoire», tout en restant compréhensible au profane, concerne spécialement les chercheurs qui ne craignent pas d'utiliser un microscope. – «Des bas-fonds aux plus hautes altitudes» montre l'universalité du champignon, la diversité de ses modes de vie, et ses multiples possibilités d'adaptation. – «Les champignons causent des maladies et en guérissent d'autres»: on connaît des mycoses, des allergies, des mycotoxicoses, mais certains champignons sont au service de la médecine. – «Quand les champignons affrontent les animaux», quand ils sont «Ennemis ou amis des plantes», voici deux chapitres bourrés de renseignements, montrant avec clarté la compexité des antagonismes et des associations entre l'hôte et son commensal fongique. – «Précieux auxiliaires au service de l'homme», ou «Dangereux destructeurs», voici encore deux aspects, deux rôles qui font du champignon pour l'homme un associé ou un ennemi. – «A quoi sert la mycologie?», avant-dernier chapitre plein d'humour, où l'on voit le rôle de la mycologie dans la contestation, son aspect théorique et pratique. On la découvre participant à la magie et à la médecine, avec la drogue. Tout cela pour conclure que «la mycologie est une science en marche». – «Dictionnaire des champignons», c'est le dernier chapitre, et le plus volumineux. Rien de fastidieux dans ses classifications et ses richesses d'images, ses clés de détermination et ses indications de comestibilité. Les textes concernant chaque espèce sont si éloignés d'une froide nomenclature qu'on les lit le plaisir! – Ce livre sera un véritable ami pour tous les mycologues qui n'apprécient pas les interminables ergotages sur la nomenclature, mais qui aiment vreiment les champignons.

Dr M.-M. Kraft